

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 12 janvier 2024



Les paramètres d'inflation n'ont pas été si mauvais cette semaine aux États-Unis, notamment en matière de coûts à la production, en hausse de 1 % sur un an. Cela se traduit par des anticipations de baisse de taux à un rythme peut-être plus rapide que ne laissent entendre les membres de la Fed, et par une configuration assez positive au-dessus d'un écart négatif de -26 points.

À -10 points, le sommet d'une anse pourrait faire résistance, avant de déclencher un événement important en cas de retour en territoire positif. Cela

impliquerait à moyen terme une ré-accélération du cycle économique sans avoir véritablement connu de récession, alors même que la croissance mondiale devrait être mitigée cette année, à 2,4 % seulement.

Dans l'ensemble, les configurations de marché restent plutôt positives. Alors que le Nikkei inscrit des records de plus de 30 ans, les indices américains hésitent à inscrire de nouveaux records, lesquels pourraient dépendre de la teneur de la saison des résultats en train de s'ouvrir pour le 4^{ème} trimestre, et des prévisions des entreprises, sans oublier, bien sûr, l'évolution du contexte géopolitique.

Le [Nasdaq](#) a bien tenu le support attrayant évoqué à 14 450 et semble revenir au contact d'un test de ses plus hauts de la fin d'année à 15 150 points. Il en résulte une résistance importante avant de s'engager vers les plus hauts historiques à 16 212, mais cela impliquera la sortie de résultats à nouveau enthousiasmants du côté des grandes valeurs technologiques américaines. À défaut, un double sommet invitera à surveiller de près les 14 450, dont l'approche devrait rester attrayante.

Le [S&P 500](#) reste bien orienté avec un retour légèrement au-dessus du plus haut de la fin de l'année. L'indice est à un pas d'inscrire un nouveau record historique. Il suffirait de franchir le cap des 4818 atteints brièvement le 3 janvier 2022. Mais attention toutefois à la formation d'un éventuel double sommet qui n'aurait aucune implication négative, aussi longtemps que l'indice ne casse pas de récents plus bas vers 4680 points. Dans l'hypothèse d'une sortie bien confirmée au-delà de 4800, les projections clés de Fibonacci appliquées à toute la grande baisse de 2022 désignent des objectifs graphiques à 5130, puis 5325 points.

L'[eurodollar](#) semble voué à se stabiliser dans une frange entre 1,0810 et 1,11 dollars pour 1 euro.

Le [brut WTI](#) pourrait subir de façon plus marquée les perturbations géopolitiques au Proche-Orient, mais il n'y a pas de signal de forte hausse potentielle en deçà d'une résistance qui s'établit vers 76 dollars, dont le franchissement pourrait marquer la résolution d'un fond en W ascendant établi sur les 70 dollars. Entre 70 et 76 dollars, les cours du brut WTI reflètent plutôt une économie mondiale ralentie, notamment du côté chinois.

Le [cuivre](#) ne suggère pas d'inflation du côté des matières premières; les dernières données statistiques relatives à l'économie chinoise témoignent d'une économie en proie à des difficultés structurelles, qui ne plaident pas pour une relance de l'investissement dans les infrastructures et la construction.